

# Les « enfants de Lenval » philosophent avec Frédéric Lenoir

**Actu** Frédéric Lenoir animait cette semaine un atelier pratique de philosophie et méditation pour les enfants hospitalisés en pédopsychiatrie à Lenval. Une première pour lui. Et pour ces enfants

Parmi les enfants rassemblés autour du célèbre auteur, certains séjournent depuis des semaines à l'hôpital ; d'autres y viennent très régulièrement. Âgés d'une dizaine d'années, ils souffrent tous de troubles psychiques sévères : anorexie mentale, troubles du spectre autistique, du comportement, etc., compliqués pour certains par un contexte social difficile. Ce mardi où nous les retrouvons, ils vivent une expérience aussi inédite pour eux que pour celui qui la conduit, l'un des intellectuels français les plus prolifiques, Frédéric Lenoir, à l'origine de la fondation SEVE (Savoir Etre et Vivre Ensemble)<sup>(1)</sup>. C'est en effet la première fois que l'auteur propose un atelier philosophie à des enfants atteints de troubles psychiques. « On vous a expliqué ce qu'était la philosophie ? », les interroge-t-il. Quelques timides « non » s'élèvent. « Les philosophes se posent des questions comme : pourquoi on vit ? Pourquoi on meurt ? Faut-il obéir aux autres ? Etc. Ce qui m'intéresse, c'est ce que vous, vous pensez. Quelqu'un veut me dire ce qu'il pense ? » Silence dans la petite salle. Les éducatrices, infirmières qui accompagnent les enfants ont pris soin de confier en amont à Frédéric Lenoir que plusieurs d'entre eux, en phase aiguë de leur maladie, étaient très angoissés. Aussi, le philosophe va proposer un atelier exercice de méditation avant d'aller plus loin.

## « Mes mains ne tremblent plus »

« Vous connaissez la méditation ? » « C'est comme le yoga ? » propose Kevin<sup>(2)</sup>. « Moi, ça ne me dit rien », confie un autre garçonnet. La séance débute, mais l'agitation de quelques enfants va obliger Frédéric Lenoir à l'interrompre. « Je n'y arrive pas. Je pense toujours... », marmonne Kevin. Frédéric Lenoir ne se décourage pas. À raison. Plusieurs enfants, les mains posées sur les cuisses, les yeux fermés, vont se laisser aller. Lorsque la voix de Frédéric Lenoir s'élève pour dire que la séance de méditation est terminée, Kevin ouvre péniblement les yeux, comme surpris dans son sommeil. « J'ai réussi », sourit-il. Avant d'ajouter : « Ça a enlevé mon an-



Autour de Frédéric Lenoir et Roselyne Giacchero, sophrologue formée à l'animation de ces ateliers et intervenante à Lenval, quelques enfants hospitalisés dans le service de pédopsychiatrie des hôpitaux pédiatriques CHU-Lenval. (Photo N.C.)

goisse. » Quelques mots surprenants dans la bouche d'un enfant de 10 ans, mais qui viennent rappeler que, si Kevin est aujourd'hui hospitalisé, c'est en raison de troubles psychiques très sévères.

« C'est normal que tu sois moins angoissé ; lorsque l'on est dans son corps, on n'est plus dans sa tête... Tu sauras

refaire l'exercice tout seul ? » « J'essaierai... Au début, mes mains tremblaient. Mais elles ne tremblent plus. » « Ce petit exercice de relaxation, vous pouvez le faire lorsque vous êtes trop agités ou angoissés », insiste Frédéric Lenoir. Le thème sur lequel les enfants ont souhaité débattre au cours de cet atelier philo est – presque sans surprise – la différence. Celle qu'ils vivent pour la plupart au quotidien, marginalisés par leur maladie. Et le philosophe les invite à participer en leur posant une question qui va les dérouter : « Vaut-il mieux être tous pareils ou différents ? » Kevin, qui se révèle le plus bavard, ne se

## « Ça a enlevé mon angoisse »

fait pas prier pour répondre : « C'est mieux d'être différent, avec chacun sa personnalité. » Nino n'est pas d'accord : « C'est mieux d'être pareils... Sinon on s'embrouille. » Kevin insiste : « Max, c'est mon

meilleur ami et pourtant il est très différent de moi. Il a les cheveux lisses, la peau blanche,

il est très intelligent. Il est un peu gros, mais il déteste les hamburgers, les bonbons... Quand il va pas bien, il me le dit. On adore être ensemble, parce qu'on est très différents... » Des mots presque d'adulte. Racontent-ils la réalité de ce que vit Kevin ? Aucune certitude. Kevin (se) raconte beaucoup d'histoires. S'est-il inventé cet ami ? S'agit-il d'un autre enfant hospitalisé récemment rencontré ? Plusieurs de ces enfants, qui passent des semaines, des mois, à l'hôpital ont tissé des liens entre eux. Il y a les amis de l'hôpital. Et les autres, ceux qui vivent dehors. Luc confie ne pas avoir de

« meilleur ami ». C'est du moins ce qu'il affirme lorsque Frédéric Lenoir l'interroge. Peut-être pour prévenir d'autres questions. Petit visage chiffonné, qui dissimule mal son malaise d'être interpellé. Ne pas insister. Un autre garçonnet est attentif. Mais lorsque le regard de Frédéric Lenoir se pose sur lui, il reste mutique. Son voisin de gauche vient à son secours. « Il ne sait pas quoi dire. En fait, il parle tout le temps des planètes. C'est son péché mignon ! » Une expression qui va provoquer des éclats de rire parmi les adultes, des sourires plus discrets des enfants.

## « Ici, on apprend des choses »

L'enfant « qui parle des planètes » quitte sa chaise et va poser un regard rêveur sur la grande bleue qui s'offre à travers les baies vitrées. C'est Kevin qui va à nouveau relancer la discussion : « Ici, on apprend des choses ! ». Frédéric Lenoir lui demande de préciser ce qu'il entend par « ici ». « Là, dans cette séance. Je ne connaissais pas l'ex-

## L'expert

Frédéric Lenoir  
philosophe



## Argumenter

Lorsqu'un enfant dit quelque chose, c'est toujours libérateur. Développer des ateliers philo dans les hôpitaux me semble très important, dans la mesure où certains enfants malades ont de grandes difficultés à s'exprimer. La philosophie a cet avantage qu'elle pousse à argumenter autour du pourquoi. Et le fait d'argumenter permet de ressentir. Nous continuons aujourd'hui à former des professionnels de santé à animer des ateliers, et j'espère que cette première expérience à Lenval va se prolonger.

pression « péché mignon » ! » Au cours de cet atelier, seuls deux enfants oseront prendre la parole. Frédéric Lenoir n'en est pas surpris, il sait combien il peut être difficile de s'exprimer. Kevin et Nino se montreront moins conciliants. « Moi, je suis sûr qu'ils ont rien compris, vu leur tête ! », s'exclame Nino. Pas sûr. Lorsque la séance est terminée, ce sont des enfants, de l'avis même des professionnels qui les ont accompagnés, beaucoup plus enjoués et souriants qui viennent à notre rencontre. Un atelier philo comme rayon de soleil dans l'univers sombre de leurs souffrances.

NANCY CATTAN  
ncattan@nicematin.fr

(1) SEVE a pour mission de former des animateurs et des formateurs d'ateliers de philosophie et de méditation dans les écoles, mais aussi soutenir, faire connaître et accompagner les projets qui, à travers la réflexion philosophique, la pratique de l'attention, l'activité ludique ou artistique œuvrent pour mieux préparer les enfants et les jeunes à devenir des humains et des citoyens confiants, actifs, responsables et respectueux du vivant. [www.seve.org](http://www.seve.org)

(2) Tous les prénoms ont été modifiés.

## Produits

**Gamme solaire chez Vichy**  
Les laboratoires Vichy ont conçu une



protections pour profiter de la plage tout en respectant les coraux puisque ces

protection contre les conditions extrêmes des expositions à la plage : anti sable, anti sel, anti chlore,

**Un maquillage azur**  
C'est bientôt l'été (enfin, on espère qu'il finira par arriver !). Il est temps de

laboratoire propose également un duo paupières aqua : couvrance optimale,



grâce aux extraits de camomille et de calendula – et leurs vertus adoucissantes et apaisantes – et ses